

Le Courrier des Opelousas.

Vol. 1.

Opelousas, Louisiane, 1er. Janvier 1853.

No. 4.

LE COURRIER.

PUBLIÉ TOUS LES SAMEDIS MATIN PAR
Joel H. Sandoz & Andre Meynier.

OPELOUSAS :
SAMEDI MATIN, 1er JANVIER 1853.

A nos Abonnés.

Heureux et fier de la part des abonnés d'estime et d'encouragement qui ont daigné nous accorder nos amis et le public, depuis l'apparition de notre nouveau journal "Le Courrier des Opelousas," qu'il nous soit permis encore d'espérer, en leur témoignant ce jour toute notre reconnaissance la plus sincère, que nos efforts et notre zèle persévérant à toujours remplir dignement la tâche que nous nous sommes imposée, nous mériteront de plus en plus leur patronage, et nous donneront quelques nouveaux droits à leur bienveillance.

De notre côté, nous continuerons toujours, sans nous en écarter, la marche primitive de notre journal, en faisant tout possible pour servir, avec franchise et impartialité, les intérêts du peuple, dont nous avons embrassé la cause. Nos succès nous intéressent comme citoyens et comme journalistes, nous identifions à toutes les phases de sa fortune; car le but de nos efforts est le bonheur effectif de la grande communauté Américaine.

Enfin, pour en conclure, nous souhaitons mille prospérités et une robuste santé au peuple de Saint-Landry, (à nos abonnés particulièrement) aux vieux, aux jeunes, à nos ennemis mêmes, si nous en avons. Nous souhaitons encore, aux jeunes filles de braves et gentils maris, aux jeunes gens de belles et vertueuses épouses, aux pères de longs jours, ainsi qu'à notre cher Courrier. Amen!

Pour les retours de l'élection, qui a eu lieu lundi dernier, dans notre paroisse, voir le Tableau qui se trouve sur notre partie anglaise de ce jour.

Trouvé noyé.—Nous apprenons que l'on a trouvé dans le Bayou Courtableau, près de Washington, Dimanche dernier, le corps d'un homme dont nous n'avons pu apprendre ni le nom, ni l'âge. On suppose que c'est un des employés des bateaux qui transportent les produits du Bayou Boeuf à Washington, qui est tombé à l'eau et s'est noyé.

On nous rapporte que Samedi dernier, un jeune homme nommé Baptiste Comnèau, demeurant au Grand Coteau, a tiré un coup de fusil sur un nègre esclave, et lui a logé la balle dans les reins. La balle a été extraite, nous dit-on, mais on croit que le nègre succombera à sa blessure.

Nous ne connaissons pas la cause de cette affaire, et nous nous abstenons par conséquent de commentaires à ce sujet.

Les lois ne sont pas généralement comprises par toutes classes de la population, savoir par celles qui les font, par celles qui les exécutent et par celles qui en souffrent par ses décrets.

UNE FEMME COMME IL Y EN A PEU.—Une femme de la commune d'Anve, après avoir pris de copieuses libations, s'est trouvée complètement ivre. Dans cet état d'ivresse, elle est tombée au milieu du feu, et quand on l'a retirée, sa main droite était tellement brûlée que tous les doigts sont restés dans le foyer. Un médecin appelé aussitôt, a jugé l'amputation nécessaire. Le lendemain de cette opération, le mari de cette malheureuse femme engage un de ses amis à prendre une goutte, et laisse sur la table, pendant un faible instant, la bouteille encore remplie à moitié. Sa femme, qui était comatée, profite de cette absence, se lève et boit ce qui reste dans la bouteille en disant à son mari qu'elle voulait essayer si elle boirait bien encore de sa main gauche. C'est là le cas de dire avec le proverbe si connu: "Qui a bu boira."

FRANCE ET ANGLETERRE.—Malgré le mot célèbre de Louis-Napoléon "l'Empire, c'est le pays," tout le monde ne parait pas rassuré sur les dispositions pacifiques du neveu de l'Empereur. Le *Sine* de Baltimore, dans un article sur le rétablissement de l'Empire en France et sur les funérailles du duc de Wellington, s'exprime de la manière suivante: "Il paraît que Waterloo ne sera pas le dernier champ de bataille sur lequel se seront rencontrés les Anglais et les Français." Si Louis-Napoléon est en effet dans le culte qu'il professe pour la mémoire et les faits du premier empereur, il y aura un autre Waterloo. Le gant sera jeté ou l'épée sera levée, et l'Angleterre soit sur le même sol que les armées françaises ont essayé une si désastreuse défaite, soit sur le sol de l'Angleterre elle-même.

STATISTIQUE RELIGIEUSE DES E. U.
On estime qu'il y a aux Etats-Unis:
1,332,330 Catholiques Romains,
67,550 Episcopaliens,
149,160 Presbytériens (ancienne école),
163,000 Libériens,
1,000,000 Méthodistes, églises du Nord et du Sud,
197,198 Congrégationalistes,
719,200 Baptistes,
118,418 Baptistes (Communion).
Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Il y a en outre:
95,000 Presbytériens,
1,000,000 Allemands Réformés,
6,000 Norvégiens,
9,000 Méthodistes Réformés,
20,000 Méthodistes (Wesleyens),
15,000 Méthodistes Libéraux,
5,000 Quakers,
55,000 Unitariens,
80,000 Unitariens,
60,000 Universalistes,
5,000 Suédois-Finnois,
2,500 Baptistes des sept principes,
2,543 Baptistes de la volonté libre,
10,000 Baptistes de l'Eglise de Dieu,
3,000 Baptistes Chrétiens,
64,000 Baptistes Anti-missionnaires.

Rapport du Secrétaire de la Guerre.

Le rapport présenté au Président par Mr. Conrad, secrétaire de la guerre, et transmis ensuite au Congrès, est un document d'une grande clarté et d'un bon sens qui en permet au moins la lecture.

Mr. Conrad consacre la plus grande partie de son rapport aux opérations militaires qu'exige la protection de nos frontières du Sud-Ouest sans cesse menacées par les Indiens. Près des six-huitièmes de l'armée sont employés au Texas, au Nouveau-Mexique, en Californie et dans l'Oregon. La vallée du Rio-Grande est la seule partie du Texas où les Indiens aient commis des déprédations sur une grande échelle. Ceux-ci ont été plus facilement contenus si les tentatives révolutionnaires de Carriaj n'étaient venues troubler le pays. Le seul moyen de prévenir les déplorables collisions qui ensanglantent les frontières du Texas serait, selon le secrétaire de la guerre, d'accorder aux Indiens une portion de terrain dans le Texas même. C'est l'affaire de cet Etat.

Des mouvements de troupes ont eu lieu en Californie et dans l'Oregon, pour soumettre les Indiens; cependant une des tribus les plus guerrières, et qui s'est fait remarquer par son implacable hostilité, a consenti à faire la paix. La présence des troupes au Nouveau-Mexique a contenu pendant quelque temps les sauvages. Le major-général Smith, le colonel Sumner et le brigadier-général Hitchcock méritent les plus grands éloges pour les services qu'ils ont rendus.

Malgré la constante activité des troupes, il a été opéré dans les dépenses du département une réduction de \$901,522 sur le chiffre de l'année précédente, et on s'attend à une nouvelle réduction de \$700,000. La probabilité que le Nouveau-Mexique n'ait pas de longtemps les émigrans, le nombre insinuant de la population blanche qui y est fixée, et les dépenses énormes qu'exige le service organisé contre les Indiens, portent M. Conrad à croire qu'il serait convenable que la population blanche abandonnât ce territoire. Le gouvernement pourrait payer cette dernière cinq fois la valeur de ce qu'elle possède dans le Nouveau-Mexique, et il y aurait encore économie. Dans l'état actuel des choses, l'envoi d'un nouveau régiment de cavalerie dans le territoire est indispensable.

Mr. Conrad signale l'absence de fortifications sur divers points de nos côtes. Les allocations déjà faites se sont trouvées insuffisantes, de sorte que les travaux commencés ont dû être suspendus et menacent d'être défectueux. Il est absolument nécessaire de les achever pour éviter la ruine totale; mais pour cela il faut de nouveaux fonds. C'est au Congrès à voter tout de suite, s'il veut épargner au pays une perte considérable. Entre autres points qui ne sont pas fortifiés, l'honorable secrétaire cite New-Bellard et San Francisco.

Mr. Conrad parle des explorations intéressantes entreprises par les capitaines Sitgreaves et Marcy vers les sources du Zuni, du Colorado et de la Rivière Rouge.—*Abolite.*

SURPRENANTE DECOUVERTE.

Le problème que les célèbres chimistes de notre époque ont cherché depuis si longtemps pour obtenir un sucre entièrement blanc, vient enfin d'être résolu dans la paroisse Ascension.

M. Wade H. Gilbert qui, depuis de longues années, travaillait constamment à la recherche de ce nouveau système, est enfin arrivé, à force de persévérance, à fabriquer du sucre aussi blanc et aussi pur que celui qui neiger du plus beau que de voir ce sucre en chaudière.

M. Gilbert, par sa découverte, va occasionner toute une révolution dans la fabrication du sucre, surtout quand nos planteurs seront à même d'apprécier les heureux résultats de cette découverte et tout le bien-être que chacun d'eux est appelé à en retirer.

Ce système n'est nullement dispendieux; il n'occasionne l'achat d'aucunes nouvelles machines. Il consiste, tout simplement, à prendre une pincée de la composition de M. Gilbert et de la jeter dans la chaudière quand le vin de canne bouillonne; au même instant le sirop change de couleur et devient aussi clair que l'importé quelle eau et le sucre d'un blanc éclatant. Il est plus beau et pur que tout plus blanc que celui obtenu par le procédé Rillieux. Avec cette même composition, le vin de canne devient plus épais et le sucre beaucoup plus lourd, ce qui sera d'un avantage immense pour nos planteurs.

Honneur à la paroisse Ascension qui, la première, doit être heureuse et fière de constater ces heureux résultats. Honneur à M. Gilbert qui, après tant d'années de travail, voit ses efforts couronnés d'un plein succès!

EXPEDITION DU JAPON.

L'expédition du Japon a dû partir le 1er décembre, sous le commandement du commodore Perry. L'escadre se composera du Vermont, de 98 canons et de 500 hommes d'équipage; du Mississippi, de 375 hommes; du Sashagahana, de 350 hommes; du Princeton, de 190 hommes; de l'Albatross, de 190 hommes; du St-Mary, de 22 canons et 190 hommes; du Vincennes, de 22 canons et 190 hommes; du Macedonian, de 22 canons et 150 hommes; du Porpoise, de 10 canons et 120 hommes; du Southampton, de 4 canons; du Lexington, de 4 canons; et du Talbot, qui est déjà parti, de 4 canons. Total, 206 canons et 3,045 hommes. Les trois derniers navires sont des transports. Il doit être ajouté 700 soldats de marine à l'équipage des navires; ce qui, avec le personnel des transports, les officiers, les membres de la commission scientifique, etc., portera le total de l'expédition à 4,000 hommes et 300 canons; le plapart de fort calibre. Les vapeurs auront chacun deux canons à la Paixham de plus gros calibre, placés sur des affûts tournants de manière à balayer tous les points de l'horizon. Ces canons pourront lancer chacun de 30 à 100 livres de mitraille.—*Courrier de la Louisiane.*

CONTRE-TOISON.—Il a été découvert, dit le *Scientific American*, que le camphre est un antidote contre ce terrible poison, le strychnine. Un homme avait des convulsions, pour avoir pris deux doses de ce poison, un sixième de grain chaque, administrés pour le rhumatisme, et qui ont été soulagés par vingt grains de camphre, pris dans six grains de mixture d'amende. Le Dr. Shaddock, dans une lettre adressée au *London Lancet*, réclame l'honneur d'avoir fait la découverte.

DEFINITION D'UN FAN.—Un individu trop paresseux pour travailler, trop orgueilleux pour mendier, ayant peur de voler, et généralement un être nuisible à la communauté et à lui-même.

LA NAVIGATION DE L'OUEST.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:
Le Congrès à sa dernière session, a voté un crédit de \$160,000 pour débarrasser le lit du Mississippi et des autres rivières de l'Ouest des obstacles qui en rendent la navigation si dangereuse. C'est une bien faible somme en comparaison du travail qu'il faudrait accomplir, elle est surtout bien faible quand on songe aux pertes immenses que l'on a chaque année à constater sur les cours d'eau de l'Est; mais c'est déjà quelque chose que le Congrès ne soit pas resté tout à fait sourd aux justes demandes des habitants de la grande vallée.

Suivant un rapport fait au Congrès, le nombre des bateaux à vapeur qui ont été construits sur les rivières de l'Ouest, jusques et y compris 1849, a été de 736, dont 319 en ce heurtant contre des obstacles. La valeur totale des coques et des engins ainsi perdus est évaluée à plus de dix-huit millions de dollars, ce n'est donc pas exagérer que l'on donnerait dix cents par an pour leur part. Du 1er juillet 1850 au 30 juin de l'année suivante, il a été construit 69 bateaux, et cette période compte parmi les plus favorables.

Le nombre des bateaux à vapeur qui parcourent les cours d'eau et les lacs de l'Ouest n'est que d'un sixième plus considérable que celui des vapeurs océaniques; et cependant le chiffre des pertes est plus considérable des quatre cinquièmes. En somme, la proportion des bateaux qui se perdent dans l'intérieur est de 44 1/2 pour cent sur ceux qui s'y construisent. C'est à ce qui résulte du rapport même que nous avons cité plus haut. Avant 1849, on avait construit dans l'Ouest 1556 bateaux à vapeur, et nous avons dit que la perte avait été de 736.

Les travaux que le crédit ouvert par le Congrès va permettre de commencer, auront pour effet de diminuer au point ces chiffres effrayants. Il faut espérer d'ailleurs que le Congrès comprendra la nécessité de continuer une œuvre indispensable à la sécurité et au commerce de l'intérieur.

FRANCE.

L'Empire Français a officiellement proclamé le 2 décembre, et Louis-Napoléon est Empereur d'après la loi.

On croit que Jérôme Bonaparte sera promu à la vice-royauté de l'Algérie.

Un ambassadeur de Russie est arrivé à Paris avec une lettre autographe de l'empereur Nicolas, adressée à Louis-Napoléon.

Un général polonais a écrit à Louis-Napoléon pour lui annoncer que dans le cas où il se trouverait dans la nécessité de recommencer les guerres de l'Empire, les Polonais étaient prêts à se ranger sous sa bannière.

EMIGRATION A ST-DOMINGUE.

Un Mr. Green a mis tout récemment en circulation le projet d'une émigration américaine qui se dirigerait vers la partie espagnole de l'île d'Haïti, c'est-à-dire sur le territoire de la République dominicaine, dit le *Courrier des E.-U.* On sait que cette République forme un contraste frappant avec l'Empire de Soulouque; elle est gouvernée par des hommes dont les idées libérales appellent le progrès et qui comprennent l'immense partie que des étrangers intelligents pourraient tirer d'un pays où ne manquent ni l'industrie et l'activité. Mais on ne croit pas que le but de l'émigration que l'on propose en ce moment soit le développement des richesses naturelles du sol dominicain. Les uns supposent qu'elle serait destinée à mettre la République à l'abri des nouvelles tentatives de conquête dont son impérial voisin le menace toujours. La partie méridionale d'Haïti serait un excellent lieu de rendez-vous pour les fibustiers; car dans certaines parties elle ne se trouve pas à plus d'une centaine de milles de la Reine des Antilles. Il y a quelques années, un officier américain qui visitait Haïti écrivait que le point de départ le plus favorable pour opérer une descente dans l'île de Cuba, était sans contredit cette île.

—Le choléra a sévi en Pologne dans 154 villes et 806 communes rurales. Le nombre total des personnes atteintes s'est élevé à 46,318, dont 20,006 ont succombé. A Varsovie, on a compté 10,637 cholériques, dont 4,463 ont succombé. Varsovie compte 161,000 habitants de sorte que ce chiffre équivaut à un décès sur 37 habitants et à un cas de choléra sur 16.

DEPLORABLE EVENEMENT.

Un événement affreux est venu, Samedi dernier, jeter dans le deuil et la désolation une des respectables familles de l'Assomption. Pendant la journée, un des fils de Mr Alcide Landry, Ju-Bte Landry, jeune homme de 22 ans environ, alla à la chasse, suivi de son frère âgé de 9 à 10 ans et qui était sans arme. Arrivés dans les champs, ils firent lever une compagnie de perdrix qui allèrent s'abattre à une certaine distance près d'un gros buisson. Afin de reconstruire plus sûrement et de faire lever les perdrix, les deux jeunes gens passèrent chacun d'un côté du buisson et firent en effet lever les perdrix; mais au moment où elles passèrent entre Ju. Bte Landry et les ronces qui séparent les deux frères et les empêchaient de se voir, celui-ci tira sans s'apercevoir que son frère était vis-à-vis de l'autre côté du buisson, et ce malheureux enfant reçut toute la charge du fusil en pleine poitrine. Transporté immédiatement chez son père, il a succombé dans la journée à sa blessure.

Le deuil de M. Alcide Landry et de sa famille se comprend mieux qu'elle ne peut s'exprimer. J. B. Landry, surtout, est inconsolable du malheur dont il est la cause involontaire. Par suite du violent chagrin qu'il éprouve d'avoir été la vie à son frère, il donne, parfois des signes d'aliénation mentale, et on craint qu'il perde tout à fait la raison. Puisse sa famille n'avoir pas deux malheurs à déplorer.—*Vigilant.*

MORT D'UN EDEUR.

La presse française du Canada vient de perdre un de ses membres les plus éminents et les plus respectables. M. LUDGER DUVENAY, éditeur-propriétaire et fondateur de la *Minerve* de Montréal, est mort dans cette ville le 23 novembre dernier, à l'âge de 53 ans. Il paraît avoir succombé à une maladie de poitrine dont il était atteint depuis deux ans.—*Courrier.*

OUVERT.—Tout étranger, arrivant dans les Etats de la Russie, est obligé de déclarer la somme d'argent dont il est possesseur.

FANATISME.—On ne lave jamais la figure des enfants Egyptiens avant qu'ils atteignent l'âge de douze mois.

NOUVELLES DE CUBE.

New-York, 21 décembre.
Un steamer arrivé de la Havane rapporte que le Capitaine-Général doit avoir le steamer *Isabel* à St. Domingo pour y surveiller le mouvement des fibustiers dans les environs de Samana.

Une grande cargaison de nègres était arrivée à la Havane, et d'autres navires faisant le trafic y étaient attendus. Le bruit courait qu'un bâtiment négrier avait été saisi par un vapeur anglais.

PRIX-COURANT

DU MARCHÉ DE LA NIE-ORLEANS.
[Extrait de *Abolite.*]

VENDREDI SOIR, 24 DÉCEMBRE.
Les changements les plus importants qui se soient opérés sur notre marché depuis notre dernier rapport ont porté sur les semences et le coton. Ce dernier article a fléchi de 1/3 à 1/4 et la livre. Le ranch aux comestibles a été lourd, tandis que les prix du porc ont augmenté. La farine a également haussé; le cours des céréales est maintenu, mais les variations ont été moins importantes que celles dont nous avons parlé plus haut. Une tendance à la baisse s'est généralement manifestée dans le fret le change a été ferme, bien que la demande ait été limitée.

COTON.—Arrivé depuis le 17 du couant, 57,109 balles.

L'animation que nous avons mentionnée dans notre dernier rapport a continué de régner jusqu'à samedi, et les ventes de ce jour-là embrassèrent 11,000 balles à des prix favorables, en général, aux détenteurs. Les lettres apportées par le Niagara ont été reçues lundi, et les nouvelles ayant été moins favorables qu'on s'y attendait, il ne se précipita pas de ventes. Les prix, dès lors, fléchirent en grande partie et les opérations de lundi et des jours suivants ne comprirent que 7,500 balles. Il se traita mercredi environ 6,000 balles, sans changement important dans les prix, bien que le cours du marché ne fut pas stable. Hier le coton a encore été peu recherché et les opérations ont été peu élevées à 5,000 balles. Les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 5,000 balles au prix que nous mentionnons ci-dessus. Les transactions de la semaine ont embrassé 34,000 balles tout le plus grande partie, a été prise pour l'Angleterre. Quelques lots, cependant, ont été pris pour la France et le Nord. Le cours de la place est comme suit:

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inferior	61 à 61
Ordinaire	7 à 61
Good	81 à 81
Good Middling	91 à 91
Middling Fair	91 à 91
Fair	101 à 101
Fully Fair	— à —
Good Fair	— à —
Good and Fine	— à —

SUCRE.—Le marché au sucre a été animé et les opérations de la semaine ont embrassé 8,000 boucans, dont 1,000 boucans ont été achetés samedi, 2,000 lundi, 3,000 mardi, 1,200 mercredi et 2,500 hier, et aujourd'hui. Les prix n'ont pas varié. Nous les donnons tels qu'ils ont été publiés dans notre dernier rapport:

Ordinaire, de 21 à 3 c. ordinaire, de 31 à 31 c. fair, de 34 à 4 c. première qualité, de 41 à 41 c. choix, de 41 à 4 c. la livre.

MELASSE.—Les arrivages de mélasse ont été assez irréguliers pendant la semaine et les prix ont quelque peu baissé. Les lots de bonne mélasse et de mélasse de 1er qualité ont rapporté au commencement de la semaine de 21 à 22 cts et ces jours derniers de 21 à 22 cts le gallon. Les opérations ont embrassé en tout 11,000 barils.

FAINE.—La demande s'est améliorée par suite de la baisse des prix et les opérations ont embrassé la hausse. Il s'est traité, depuis notre dernier rapport, 20,000 barils. Le cours, au commencement de la semaine, a été de \$4 40 à \$4 50 la farine de l'Ohio; de \$4 60 à \$4 65 celle de St. Louis, et de \$4 75 de St. Louis aux Landes extra et de fantaisie; le tout au varié de \$4 75 à \$5 40 le baril.

GRAISSE.—Le stock ayant augmenté, le prix de cet article est diminué pendant la semaine. Les ventes ont eu lieu, ces jours derniers, de 104 à 102 cts la première qualité en barils et tierçons, et de 12 à 12 1/2 cts la livre de graine. Les opérations de la semaine ont atteint le chiffre de 1,500 barils et tierçons et 150,000 barils.

PORC.—Les arrivages de porc ont été quelque peu nombreux au commencement de la semaine. Les prix ont par suite fléchi à \$7 le baril de mess et \$16 50 le M. O. Le brut ayant subi mercredi que des maisons avaient reçu des nouvelles très favorables de l'Ouest, les transactions embrassèrent 1,000 barils mess à \$18 50. Quelques lots, depuis lors, ont été achetés à des prix variant de \$17 50 à \$17 75. Les lots en détail seulement ont rapporté de \$18 à \$18 50 le baril.

BEUF.—Les ventes de bœuf, depuis notre dernier rapport, ont atteint 200 barils, première qualité, non-inspectés, de \$9 50 à \$9 75; 100 de non-inspectés à \$10 25 et 30 barils mess à \$13 le baril.

JAMBON.—Les prix de cet article ne se sont pas maintenus à cause de l'augmentation de l'approvisionnement et du petit nombre d'acheteurs. Les transactions de la semaine ont été de 350 boucans, dont le plus grand de \$1 4 cts la livre les plats-côtes ribbed de 9 à 9 1/2 cts le clair, et de 7 1/2 à 8 cts les époules. Les prix des jambons ont, en général, varié de 11 à 13 cts la livre de bonne qualité fournie à la qualité extra et de choix japonais préparés.

BEURRE & FROMAGE.—L'approvisionnement de beurre de l'Ouest est limité et les prix ont été fermes, variant de 20 à 25 cts la livre. Le fromage a fléchi et il s'est vendu environ 200 caisses, la plupart à 101 cts la livre.

CAFÉ.—La demande a été limitée et les opérations n'ont pas été au-delà de 3,000 caisses. Les prix se sont un peu maintenus. Le cours dominant des lots ordinaires est de 9 à 9 1/2 cts la livre.

WHISKEY.—Le marché a été quelque peu lourd; environ 1,200 barils ont été achetés, depuis notre dernier rapport, de 20 à 20 1/2 cts le gallon les petits, et de 21 cts le gallon les grands, et de 21 cts le gallon et 21 cts le gallon les petits.

CORDE & TOILE D'EMBALLAGE.—Cet article a été très peu recherché et les ventes n'ont embrassé que de petits lots de 13 à 12 cts la toile d'emballage, et de 6 à 6 1/2 cts la corde. Le toile d'Inde est cotée de 11 à 11 1/2 cts. Il s'est traité 100 balles à une fraction au-dessous de 11.

DÉCÈS.—En cette ville, vendredi, 24 décembre 1852, EMMA, fille de Silas et Rhoda A. Harris, âgée de deux ans et 3 mois.

Vente à l'Encan.

Il sera vendu, sous réserve, au plus offrant et dernier enchérisseur, à sa résidence, en la ville des Opelousas, le Samedi 8 Janvier courant, un lot de Lix et Mine de liti ainsi qu'une grande quantité de meubles de maison et d'effets de ménage.

Les conditions, qui seront avantageuses aux acquéreurs, seront annoncées le jour de